



Cérémonie de vœux aux forces vives de la Mayenne
Mercredi 10 janvier 2018

Allocution d'Olivier RICHEFOU
Président du Conseil départemental de la Mayenne

« Monsieur le Préfet,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Madame la Présidente du Conseil régional des Pays de la Loire, Chère Christelle,
Mesdames et Messieurs les élus départementaux et régionaux,
Mesdames et Messieurs les élus locaux et intercommunaux,
Mesdames et Messieurs, en vos qualités respectives,
Cher(e)s invité(e)s,

C'est une tradition bien établie que celle de cette cérémonie d'échanges de vœux à laquelle je vous remercie d'être venus si nombreux aujourd'hui.

Je m'y plie d'autant plus volontiers qu'il m'est donné le plaisir de vous y convier, conjointement avec Monsieur le Préfet.

Mesdames et Messieurs, en Mayenne, l'Etat et le Département sont unis dans un même destin et animés d'un sentiment d'estime réciproque fondé sur une conception partagée de la République.

Monsieur le Préfet, qu'il me soit permis à cet instant de me réjouir du dialogue permanent, empreint de respect et de confiance qui rythme nos relations quotidiennes et qui permet de faire avancer les dossiers dans le souci du bien commun.

Je suis particulièrement heureux, au nom de tous les Conseillers départementaux, de m'adresser à vous au seuil de cette nouvelle année, ravi également d'accueillir Christelle MORANCAIS, Présidente du Conseil régional des Pays de la Loire. Elle nous fait l'amitié de sa présence ce soir et je l'en remercie bien vivement. Je la sais pleinement déterminée à poursuivre l'œuvre de son prédécesseur Bruno RETAILLEAU. Je la sais également pleinement à l'écoute des Mayennais et de leurs aspirations.

Cette tradition des vœux ne constitue pas seulement un rituel mais elle se veut l'expression de notre reconnaissance et de notre gratitude à vous toutes et tous qui, par votre engagement quotidien, faites vivre l'intérêt général et savez trouver la force, l'enthousiasme et l'audace d'avancer ensemble pour porter de nouveaux projets et faire grandir notre territoire.

L'année qui s'achève nous a rappelé à bien des égards, malgré le redressement économique mondial, combien les motifs d'inquiétude et de désespérance pouvaient s'exprimer fort légitimement chez nos concitoyens encore trop nombreux à être confrontés au chômage et à la précarité.

L'année qui s'achève nous a rappelé, parfois avec effroi, combien l'équilibre de notre monde était fragile et « nos civilisations mortelles », comme le disait Paul Valéry, au regard de la montée des risques géopolitiques et stratégiques qui menacent les démocraties, des dérives populistes, des passions nationalistes et religieuses, des crises migratoires qui se multiplient sous l'effet conjugué de conflits armés, de la misère et d'événements dramatiques survenus à l'issue d'aléas climatiques ou de catastrophes naturelles exceptionnellement dévastatrices et meurtrières.

L'année qui s'achève a aussi vu la France, l'Europe et le Monde continuer d'être la cible de la menace terroriste djihadiste. Les défaites ou revers militaires de l'Etat islamique ne signifient aucunement qu'il a perdu sa capacité à nuire.

Ayons à l'esprit que la menace va se déplacer, sans doute changer de forme, que le niveau d'alerte n'a pas de limite de temps définie et qu'il convient donc que nous observions, chacune et chacun à notre niveau, la plus grande des vigilances. Aucun territoire n'est épargné, pas même la Mayenne.

Qu'il me soit permis en ce début d'année, de redire mon soutien et ma solidarité à l'égard de tous celles et ceux qui s'investissent et côtoient le risque au quotidien pour assurer notre sécurité et sauver nos vies. Je pense naturellement aux gendarmes, aux policiers, aux militaires et aux sapeurs-pompiers.

Je veux les remercier de leur courage, de leur altruisme et de leur dévouement. Leur engagement, parfois au péril de leur vie, les honore. L'actualité nous démontre que la sécurité des biens et des personnes doit demeurer une priorité.

Mais, Mesdames et Messieurs, si l'année qui s'achève peut blesser à certains égards notre mémoire, c'est bien désormais le présent qu'il faut vivre et l'avenir qu'il faut construire.

Plus que jamais, l'année 2018 doit incarner l'impérieuse exigence du meilleur pour la France, comme pour la Mayenne.

Pour qu'il en soit ainsi, la Mayenne, comme la France, doit se saisir des principaux enjeux liés aux transformations de notre société.

Ces transformations sont rapides, permanentes et profondes. Elles s'apparentent finalement moins à une évolution au fil du temps qu'à une véritable révolution qui nécessite des efforts rapides d'adaptation et d'innovation et sans doute la remise en cause de certaines habitudes et schémas de pensées classiques.

Ces transformations sont immenses. Elles constituent autant d'aléas qui impressionnent par leur dimension et leur complexité à l'exemple du vieillissement démographique, des progrès fulgurants de l'intelligence artificielle, de l'intensification des échanges internationaux, du développement vertigineux des échanges d'informations, de la révolution digitale et numérique, de la transition énergétique, de l'accroissement de la demande sociale, de la crise durable des finances publiques...

Ces mutations - certaines inédites - bouleversent nos vies et bousculent nos conceptions du vivre ensemble. Elles n'ont pas vocation à susciter dans nos institutions publiques, nos entreprises, nos associations, nos territoires des attitudes résignées et frondeuses.

Elles constituent au contraire de véritables opportunités, clefs du développement et du rayonnement de notre belle région des Pays de la Loire et de notre si beau département de la Mayenne.

Je suis intimement convaincu qu'elles ouvrent des perspectives qui nous permettent de porter un regard résolument optimiste sur l'avenir. Jean d'Ormesson aimait à nous rappeler que « ce qui éclaire l'existence, c'est l'espérance ».

Si je veux vous faire partager ma confiance en l'avenir, c'est parce que l'année qui s'ouvre, légitime tous les espoirs. La situation de l'emploi et du marché du travail en porte témoignage. Le taux de chômage de la zone euro s'établit à 8,7% et atteint son niveau le plus bas depuis 2009. En France, il est repassé sous le seuil symbolique des 10 %.

Pour la Mayenne, les récentes statistiques portées à notre connaissance laissent apparaître une nette amélioration au regard notamment du nombre de demandeurs d'emplois de catégorie A qui s'élève désormais à 9 920 personnes, chiffre en diminution de 4,3 % sur un an.

Je vous l'accorde, c'est encore trop, mais réjouissons-nous de cet indicateur prometteur. Permettez-moi à cet instant de remercier celles et ceux à qui nous devons cette contribution heureuse à la croissance, les entrepreneurs de la Mayenne.

Je salue leur endurance. Elle leur a permis de surmonter les crises. Je salue leur performance tant sur le marché national qu'à l'exportation. Je salue leur faculté à investir tant nos villes que dans nos espaces ruraux.

Visionnaires, imaginatifs et conquérants, ils nous enseignent la mondialisation dans ce qu'elle peut avoir de plus prometteur et de plus humain. Oui, en Mayenne, il est possible de cultiver tout autant l'enracinement local et le capitalisme familial que les labels « French Tech » et « French Fab ».

Mesdames et Messieurs, soyons fiers de nos entreprises qui relèvent le défi de la compétitivité et de la création d'emplois dans notre département.

Il est de notre responsabilité collective d'accompagner cette dynamique. Je sais compter sur vous, forces vives de la Mayenne pour vous mobiliser avec détermination afin de constituer une task-force en capacité de développer une stratégie d'attractivité ambitieuse de notre territoire pour renforcer sa vitalité, conforter et fidéliser sa population et lui permettre d'avoir le rayonnement qu'il mérite.

Je vous sais toutes et tous animés par cet esprit collaboratif et constructif visant à mettre de l'ambition dans le cœur des Mayennais, l'ambition que la Mayenne soit mieux identifiée pour ce qu'elle est : un département d'exception.

Croyez bien que le Conseil départemental entend y prendre toute sa part comme le démontrent ses récentes initiatives relatives, d'une part, au déploiement global d'ici 2021 du très haut débit et de la fibre optique pour 100 % des Mayennais, d'autre part, au renforcement de l'offre de soins de proximité grâce au plan départemental « Ambition Santé 53 ».

Outre le numérique et la démographie médicale, qu'il me soit permis de vous rappeler, qu'en 2018, le Conseil départemental investira 79 millions € au service notamment des infrastructures routières, des collèges et des services à la population. C'est par l'action que nous donnons du crédit à la parole publique.

Expérimenter, innover, assumer des risques, aller de l'avant, s'adapter sont les clés de notre réussite collective. Cette capacité de mouvement est l'un des traits de notre identité mayennaise qui se fonde sur des valeurs universelles d'accueil, de tolérance, d'entraide, de solidarité, de travail, de volonté et de responsabilité.

Ce qui est en jeu, ce qui est l'enjeu, c'est tout simplement la place de la Mayenne en France, en Europe et dans le Monde.

Ce que nous sommes parvenus à accomplir jusqu'à maintenant ne peut que renforcer notre confiance en l'avenir pour que les Mayennais puissent donner la pleine mesure de leurs potentiels, de leurs atouts et de leurs talents à l'exemple de ceux révélés ce soir par les élèves des collèges « *Paul Langevin* » d'Evron, « *Léo Ferré* » d'Ambrières-les-Vallées, « *Sévigné* » de Mayenne et « *Alain Gerbault* » de Laval.

Mesdames et Messieurs, il me faut conclure. Je le fais en vous présentant tous mes meilleurs vœux. Que vos projets, petits et grands, personnels et professionnels se concrétisent et que vos espoirs s'ouvrent sur des perspectives heureuses pour vous-même et toutes celles et ceux que vous aimez.

Qu'une même volonté et qu'un même enthousiasme nous réunissent pour construire, ensemble, un avenir audacieux et prometteur à la Mayenne en ayant à l'esprit cette pensée de William Faulkner : « La sagesse suprême est d'avoir des rêves assez grands pour ne pas les perdre du regard tandis qu'on les poursuit ».

Je vous remercie ».